

JE VOUDRAIS PAS CREVER

Je voudrais pas crever
Avant d'avoir connu
Les chiens noirs du Mexique
Qui dorment sans rêver
Les singes à cul nu
Dévoreurs des tropiques
Les araignées d'argent
Au nid truffé de bulles
Je voudrais pas crever
Sans savoir si la lune
Sous son faux air de thune
A un côté pointu
Si le soleil est froid
Si les quatre saisons
Ne sont vraiment que quatre
Sans avoir essayé
De porter une robe
Sur les grands boulevards
Sans avoir regardé
Dans un regard d'égout
Sans avoir mis mon zobe
Dans des coinstots bizarres
Je voudrais pas finir
Sans connaître la lèpre
Ou les sept maladies
Qu'on attrape là-bas
Le bon ni le mauvais
Ne me feraient de peine
Si si si je savais
Que j'en aurais l'étrene
Et il y a z aussi
Tout ce que je connais
Tout ce que j'apprécie
Que je sais qui me plaît
Le fond vert de la mer
Où valsent les brins d'algue
Sur le sable ondulé
L'herbe grillée de juin
La terre qui craquelle
L'odeur des conifères
Et les baisers de celle
Que ceci que cela
La belle que voilà
Mon Ourson, l'Ursula
Je voudrais pas crever
Avant d'avoir usé
Sa bouche avec ma bouche
Son corps avec mes mains
Le reste avec mes yeux
J'en dis pas plus faut bien
Rester révérencieux
Je voudrais pas mourir
Sans qu'on ait inventé
Les roses éternelles

I WOULDN'T WANT TO POP OFF

I wouldn't want to pop off
Before having known
The black dogs of Mexico
That sleep without dreaming
The monkeys with bare bottoms
Plunderers of the tropics
The silver spiders
In their nest scattered with bubbles
I wouldn't want to pop off
Without knowing whether the moon
With its false air of ha'penny
Has a pointed side
Whether the sun is cold
Whether the four seasons
Are really only four
Without having tried
To wear a dress
On the grand boulevards
Without having looked
In a gutter's gaze
Without having put on my drezz
In weird cornards
I wouldn't want to finish
Without having known leprosy
Or the seven plagues
That one picks up down under
The good nor the bad
Would do me harm
If if if I knew
That I would have first choice
And there is a z also
All that I know
All that I enjoy
That I know that pleases me
The green bottom of the sea
Where sprigs of algae walz
On the undulating sands
The scorched grass of June
The earth that crackles
The smell of conifers
And the kisses of her
Who this who that
The beautiful one over there
My Teddybear, Ursula
I wouldn't want to pop off
Without having worn out
Her mouth with my mouth
Her body with my hands
The rest with my eyes
I won't say anymore, had better
Stay respectful
I wouldn't like to die
Without the invention of
The everlasting roses

La journée de deux heures
La mer à la montagne
La montagne à la mer
La fin de la douleur
Les journaux en couleur
Tous les enfants contents
Et tant de trucs encore
Qui dorment dans les crânes
Des génieux ingénieurs
Des jardiniers joviaux
Des soucieux socialistes
Des urbains urbanistes
Et des pensifs penseurs
Tant de choses à voir
A voir et à z-entendre
Tant de temps à attendre
A chercher dans le noir

Et moi je vois la fin
Qui grouille et qui s'amène
Avec sa gueule moche
Et qui m'ouvre ses bras
De grenouille bancroche

Je voudrais pas crever
Non monsieur non madame
Avant d'avoir tâté
Le goût qui me tourmente
Le goût qu'est le plus fort
Je voudrais pas crever
Avant d'avoir goûté
La saveur de la mort...

The two-hour day
The sea on the mountain
The mountain at sea
The end of pain
The newspapers in colour
All children happy
And loads more things
That lie dormant in the skulls
Of ingenious engineers
Of jovial gardeners
Of anxious socialists
Of urbane urbanites
And of thoughtful thinkers
So many things to see
To see and to z-hear
So much time to wait
To look for in the dark

And me, I see the end
Encroaching and advancing
With its big rotten mouth
And which opens me its
Wobbly frog's arms

I wouldn't want to pop off
No sir no madam
Before having touched
The taste which torments me
The taste which is strongest
I wouldn't want to pop off
Before having tasted
The flavour of death...